

TRONCS
STÈLES
TOTEMS
PHARES
PYLONES
MENHIRS
COLONNES
PILASTRES
MINARETS
JAMBAGES
PILIER S
M A T S

ÉLÉMENTS
TÉMOINS
SURGIS -
SANT DE LA
PLANÉITÉ
VIGILANTS
GARDE - À -
VOUS DU
LIEU JALONS
DE L'ESPACE
PONCTUATION
DE L'HORI-
ZONTALITÉ
T R A I T S
D ' U N I O N
ENTRE DEUX
GRAVITÉS
PROPULSION
SPATIALE

LA CONQUÊTE PREMIÈRE
DE LA VERTICALITÉ
CHEZ L'ÊTRE HUMAIN
A ÉTÉ L'APPROPRIA-
TION DE LA STATION
DEBOUT, ACQUISITION
QUI A PROVOQUÉ
SON DÉVELOPPEMENT
MENTAL. LES ARTE-
FACTS LAISSÉS PAR L'HIS-
TOIRE TÉMOIGNENT
É L O Q U E M M E N T
DU POUVOIR ÉVOCATEUR
DE LA FORME DRES-
SÉE. L'ARCHITECTURE
CONTEMPORAINE PER-
PÉTUE CETTE PROPEN-
SION À L'ÉLEVATION. LA
COLONNE, COMPOSANTE
ARCHITECTURALE FON-
DAMENTALE, A ÉTÉ AF-
FRANCHIE DE SON RÔLE
RÉDUCTEUR DE SOU-
TIEN. SON TRAITEMENT
A CONFÈRÉ AUX TEMPLES
GRECS LEUR ORDRE
DORIQUE, IONIQUE,
CORINTHIEN. ELLE A
PARFOIS FAIT L'OBJET
D'UN DÉVELOPPEMENT
PROLIFIQUE : TEMPLES
AUX CENT COLONNES,
PROPYLÉES, TEMPLES
MAURESQUES. LA CO-
LONNE S'ANCRE AU SOL

POUR MIEUX PRENDRE
SON ÉLAN, DÉFIANT
VERTIGINEUSEMENT
LA GRAVITÉ DANS
UN FOISONNEMENT
GOTHIQUE. L'ARBRE,
SOMMET DE LA CHAÎNE
VÉGÉTALE, EST LE
DÉVELOPPEMENT DE
LA NATURE LE PLUS
ACCOMPLI. LES ANALO-
GIES QU'IL ENTRETIENT
AVEC LES PARTIES DU
CORPS HUMAIN EN FONT
UN RÉFÉRENT DE PRÉ-
DILECTION. L'ÊTRE SE
SENT ENVELOPPÉ DANS
UNE FORÊT COMME
SOUS UN TOIT SÉCURI-
SANT. LE MONOLITHE,
LA COLONNE TRAJANE, LA
STÈLE SONT AUTANT DE
MONUMENTS VERTICAUX
ÉRIGÉS À LA PÉRPÉTUA-
TION DE LA MÉMOIRE, COMME
L'ARBRE QUI RETIENT
DANS SA SUBSTANCE
LES TRACES DE SA
CROISSANCE CETTE
EXPOSITION PROPOSE
AU REGARD UNE ÉLA-
BORATION DE PLURA-
LITÉS VERTICALES, UN
HOMMAGE À L'ÉLEVATION.